

Le billet de Thomas Legrand

Vu de l'étranger, Macron sur la pente glissante de l'illibéralisme

Un article de LIBERATION paru le 18 /04/2023

Des gilets jaunes à la réforme autoritaire des retraites... Qui se souvient que le jeune président élu en 2017 portait l'espoir de la modernité démocratique face à la menace populiste ? Aux yeux du monde, il incarne désormais une dérive autoritaire du pouvoir au pays des Lumières.



Lors du JT de 13 heures sur TF1 et France 2, le 22 mars, Emmanuel Macron estimait qu'«on passe trop par la loi dans notre République». (Stéphane Lagoutte/MYOP pour Libération)

Par [Thomas Legrand](#)
publié le **18/04/2023 à 8h00**

Emmanuel Macron 2023 représente aujourd'hui l'inverse, en quasiment tous points, de ce qu'entendait incarner le candidat Macron 2017. Pour s'en convaincre, s'il était besoin, il suffit de regarder l'image que renvoie désormais le Président auprès de la

presse internationale. Les articles des correspondants étrangers basés à Paris ne laissent plus de doute sur ce que la France commence à représenter dans cet ensemble européen, havre de démocratie mondiale, siège de l'Etat de droit. Les démocraties européennes s'interrogent et se sentent [fragilisées par des forces illibérales](#), populistes. Emmanuel Macron jeune chef de l'Etat était encore, au moment de sa réélection, l'une des têtes de pont de la démocratie libérale (au sens politique du terme).

Décryptage

[Emmanuel Macron, l'éclaté de la scène internationale](#)

[Europe](#)

17 avr. 2023abonnés

Au début de son premier mandat, le mouvement des gilets jaunes était apparu comme une irruption atavique d'une partie minoritaire de la population qui tardait à s'adapter à la modernité. Les gilets jaunes avaient réagi à l'idée d'une taxe carbone, donc d'une évolution souhaitable mais mal emmanchée. Leur indistinction idéologique pouvait en faire, aux yeux des étrangers qui observent la France, l'équivalent de ces «petits blancs» qui, aux Etats-Unis ou au Royaume-Uni, [votent par angoisse du déclassement, pour Donald Trump](#) ou le Brexit. Les violences des forces de l'ordre à l'encontre des gilets jaunes pouvaient encore passer (vues de loin) pour des fautes d'une police mal préparée face à une révolte erratique d'éléments non syndiqués, parfois quasi factieux, nourris aux fake news. Le jeune et trop pressé président français avait cependant répondu habilement à cet accès de colère par [un grand débat itinérant à travers le pays](#) et une expérience de démocratie participative innovante avec [la Convention citoyenne sur le climat](#).

2

La pente hongroise

Bref, les observateurs étrangers pouvaient encore avoir l'illusion d'un Emmanuel Macron qui tentait de «révolutionner», pour reprendre son mot, la façon de faire vivre la démocratie française. Vu de l'extérieur, la France s'en sortait bien et Emmanuel Macron tenait bon la barre de la démocratie libérale dans un monde assailli par l'illibéralisme politique. Le [«Make our planet great again»](#), scandé par Emmanuel Macron en 2017 pour répondre à la brutalité basique du [«Make America great again»](#) d'un Trump qui venait de retirer la signature de son pays de l'accord de Paris, était resté la marque la plus saillante, vue de l'étranger, de ce chef moderne de l'Etat français. Mais aujourd'hui tout est renversé. Macron est devenu Norcam. Evoquant la manière brutale dont la police agit face aux manifestants, le quotidien allemand *Der Tagesspiegel* se demande si les *«affreuses scènes observées en France ne seraient pas l'occasion de s'interroger sur les idées reçues s'agissant de la démocratie en France»*. Et le journal de poursuivre : la France serait-elle sur la pente polonaise ou hongroise au regard des pratiques démocratiques ?

Interview

[Etat de droit : «Nous sommes dans une démocratie policière»](#)

[Police / Justice](#)

16 avr. 2023abonnés

Voilà les questions bien embarrassantes que suggèrent les [graves et incessantes dérives du maintien de l'ordre](#) mais aussi la surdité du pouvoir face à une mobilisation massive, largement soutenue par la population. Les positions subites du Président [s'agissant du conflit sino-taïwanais](#) ont achevé de semer le doute sur la scène internationale. Macron n'est plus - aux yeux du monde - le grand démocrate moderne et ouvert, portant à sa mesure l'espoir d'éviter la vague illib rale et populiste qui semble s'abattre inéluctablement sur le monde. Il apparaît désormais comme l'incarnation arrogante de l'isolement du pouvoir, [comme le vecteur des lobbys](#), l'un des maillons faibles du monde démocratique. De jeune président ouvert et conscient des grandes transitions (démocratiques et écologiques) que le monde devra enclencher, Emmanuel Macron est devenu celui qui discute trop longtemps avec Poutine, qui [réprime brutalement pour préserver un modèle agricole dépassé](#), qui s'enferme dans la bulle monarchique.

L'obstination butée, et démocratiquement immature, d'Emmanuel Macron sur le report à 64 ans de l'âge légal de départ à la retraite inquiète désormais au-delà de nos frontières. Emmanuel Macron est devenu, vu depuis les démocraties voisines, l'incarnation du glissement vers l'illibéralisme. Un glissement d'autant plus pernicieux et inquiétant que cet antimoderne avait si bien su prendre les atours de la modernité.